

CONCOURS IFSI DIJON

EPREUVE DE CULTURE GENERALE

SAMEDI 29 MARS 2008

Rappel du texte :

Epreuve de culture générale portant prioritairement sur le domaine sanitaire et social, comportant cinq questions posées à partir de cinq textes de dix à quinze lignes. Une question est posée sur chacun de ces textes.

Objectif :

Cette épreuve a pour but d'évaluer les capacités d'analyse et de jugement du candidat par rapport aux grandes questions sanitaires et sociales.

Durée : 2 heures

Notation sur 20 : 3 points attribués à chaque question
5 points sont réservés à l'orthographe, la syntaxe et au respect des consignes pour l'ensemble de l'épreuve.

Consigne :

Vous devez impérativement répondre dans l'ordre des questions en les numérotant de 1 à 5 et y répondre en 10 à 15 lignes maximum.

TEXTE 1 :

La souffrance au travail

Eric Albert – coauteur de « Pourquoi irais-je travailler » ?

La valeur travail est encore très puissante, mais elle change de nature. Bien des gens souhaitent s'engager dans leur travail, mais ils veulent le faire dans des conditions qui répondent à de nouvelles attentes. Car, dans une société hyperindividualiste, ce n'est plus le seul lieu d'investissement et d'identité. Les 35 heures ont, de surcroît, fait éclater le modèle dominant où l'emploi primait sur les autres champs. Aujourd'hui se manifeste une aspiration très forte à équilibrer vie professionnelle et vie privée, et à s'investir dans les deux domaines. Ce souci d'équilibre n'a pas pour autant entraîné un désamour du travail. Mais plutôt un repositionnement, une relativisation de la place qui lui est consacrée. C'est particulièrement vrai chez les plus jeunes. Echaudés par l'expérience du chômage de leurs parents, et d'un niveau d'éducation plus élevé qu'autrefois, ils sont plus exigeants, plus contestataires, davantage réfractaires à l'autorité hiérarchique, et pourtant disposés à s'investir dans leur travail... mais sous conditions, à commencer par le non-sacrifice de la vie privée. **Pas d'amour fusionnel donc, mais pas de haine non plus.**

QUESTION 1 :

Quels commentaires vous inspirent la dernière phrase de ce texte ?

TEXTE 2 :

Une vie en plus, la longévité pour quoi faire ?

Joël de Rosnay – Seuil 2005 – Le Monde 2 n°139 du 14 au 20/10/06

L'espérance de vie augmente, la médecine progresse...désormais l'on peut vivre en forme plus longtemps. Bonne nouvelle pour l'individu, drame pour la société...

Nous ne vieillirons plus comme nos parents. C'est certain. Au-delà de notre hygiène de vie, la révolution de la biologie moléculaire...a déjà commencé...

Une partie relativement importante de la population française atteindra sans doute une espérance de vie de 95 – 115 ans vers 2080. Nous ne pouvons pas vraiment agir sur notre héritage génétique...ni sur l'environnement dans lequel nous vivons, mais nous pouvons déjà contrôler notre mode de vie, notre alimentation, l'entretien de notre corps, notre sommeil et notre capacité à nous détendre pour vieillir en forme. Le défi, aujourd'hui, ce n'est pas d'accéder à l'immortalité mais bien de réussir sa longévité.

QUESTION 2 :

A votre avis quelles sont les conséquences de la longévité pour notre société ?

TEXTE 3 :

Obésité, la pub télé ne fait aucun effort.

M.D. Arrichi – Libération – 19 Septembre 2007

Promis juré, on va se discipliner, on s'engage à lutter contre l'obésité infantile, laissez-nous faire, ne nous imposez rien, on signe toutes les chartes d'engagement de la terre. L'industrie agroalimentaire a seriné ces derniers mois cette berceuse aux pouvoirs publics...qui y ont cru. Résultat : néant, du moins dans les pubs télévisées des programmes pour les petits. « *Le harcèlement alimentaire des enfants à la télévision ne faiblit pas* », s'alarme l'UFC-Que choisir qui a lancé hier une vaste campagne pour « *protéger nos enfants* » et créé un site spécifique d'où l'on va pouvoir pétitionner et harceler les élus.

En 2006, l'UFC avait scruté ces pubs alimentaires. Elle vient de renouveler l'étude. Conclusion : « *A un an d'intervalle, aucun changement notable* ». Crèmes desserts hyper sucrées, céréales bourrées de chocolat, fromages fondus bien gras, glaces et confiserie mitraillent toujours les yeux des marmots. Ces produits déséquilibrés représentent l'écrasante majorité des pubs : 87 % cette année, contre 89 % en 2006.

QUESTION 3 :

Que pensez-vous de la citation : « le harcèlement alimentaire des enfants à la télévision ne faiblit pas ». Argumentez.

TEXTE 4 :

L'anxiété, notre lot à tous ?

Christophe André, psychiatre, psychothérapeute, auteur de livres « psy » à succès dont « l'estime de soi », avec François Lelord (Odile Jacob).

C'est une dimension universelle de la personnalité, un signal d'alarme qui nous prévient des dangers, accroît notre vigilance, mais peut malheureusement se dérégler. Une anxiété modérée avant un rendez-vous est utile : cette émotion incitera à arriver à l'heure, à faire preuve d'attention et de sérieux pendant l'entretien. En revanche, si l'on part systématiquement deux heures à l'avance pour ne pas faire attendre sa belle-sœur, si l'on s'affole au moindre contretemps, l'anxiété coûte plus qu'elle ne rapporte. La différence entre anxiété normale et anormale tient à ce que la seconde se met en marche trop souvent et pour des enjeux qui n'en valent pas la peine.

L'anxiété n'est pas un délire, mais une amplification de problèmes réels, auxquels certains répondent de façon disproportionnée. L'hypothèse la plus plausible pour expliquer cet état émotionnel propose un mélange de plusieurs éléments : des prédispositions génétiques et biochimiques – certains naissent avec une vulnérabilité émotionnelle innée – sur lesquelles viennent se greffer des influences éducatives, comme une ambiance familiale marquée par l'anxiété, et des expériences précoces de séparations ou de maladies qui ont fragilisé la personne.

QUESTION 4 :

Après analyse des raisons évoquées dans le texte, envisagez-vous d'autres motifs à l'anxiété ?

TEXTE 5 :

On consomme de plus en plus de produits recyclés sans le savoir.

Olivier Razemon – Le Monde, 21 Septembre 2007.

L'image des produits recyclés a radicalement changé. Les marchandises issues de l'industrie du recyclage ne sont plus assimilées à des déchets ou à des objets de seconde main, mais à des produits « performants » et « innovants », selon une enquête réalisée par TNS Sofres pour le compte d'Eco-Emballages, la société organisatrice de la collecte collective, publiée jeudi 20 septembre.

La société américaine Patagonia a construit, dès les années 1990, sa politique promotionnelle sur la fabrication de vestes polaires en plastique recyclé. « 25 bouteilles suffisent à confectionner une polaire, ces modèles se vendent très bien », indique-t-on chez le fabricant.

Apparus il y a une vingtaine d'années, les premiers produits recyclés, alors essentiellement du papier, traînaient une réputation d'articles de mauvaise qualité. Les produits recyclés sont massivement entrés dans les foyers. C'est le cas de la plupart des paquets en carton et de 75 % des bouteilles en verre, en particulier celles qui servent à conditionner le vin, la bière ou le champagne, toutes de couleur verte.

Reste que les entreprises rechignent, sauf exception, à mettre en avant leurs marchandises recyclées, comme si elles craignaient que la réputation autrefois médiocre de ces articles ne rejaillisse sur leur propre image.

QUESTION 5 :

L'amélioration de l'image du recyclage débute.

Selon vous, comment poursuivre la valorisation des produits recyclés ?